

ANALYSE DES ÉCARTS DE LA STRUCTURE ET DE LA CLASSE DES CONSTRUCTIONS IMPERSONNELLES EN FRANÇAIS ET EN INDONÉSIEN DANS LE ROMAN « LES MOTS »

¹ Maruli Tua Sakti Pardede , ² Junita Friska

^{1,2} Universitas Negeri Medan – Indonésie

 ² junitafriskafrc@yahoo.com

RÉSUMÉ. Cette recherche a pour but de décrire les écarts de la structure et de la classe des constructions impersonnelles qui sont trouvées dans le roman très connu de Jean Sartre « Les Mots » et aussi dans son roman traduit écrit par Jean Couteau « Kata-Kata ». En se basant sur des propositions des traductions de Catford, cette recherche dont résultat est descriptif est enrichie centralement par deux types des écarts constatés dans la traduction, ce sont les écarts de la structure et de la classe. Les écarts de la structure et de la classe de mots trouvés dans les trente constructions comme les données collectées à la technique de vue de Sugiyono appelé *Disproportionate Stratified Random Sampling*. Le nombre de données est choisi des 152 données qui sont hétérogènes composées de 8 types des constructions impersonnelles en nombre variés. Après cela, les données sont analysées en structure fonctionnelle pour avoir la description des écarts de la structure. Ensuite, les mots lexicalisés de la langue source (LS) à la langue cible (LC) se nomment en classe pour avoir la description des écarts de la classe de mots. Enfin, afin de répondre à la deuxième formulation, il faut trouver et classer le sujet apparent « il », les sujets réels et les sujets trouvés dans la langue cible. Par rapport au résultat de la recherche, les écarts de la structure s'écartent dans 27 constructions qui sont dominés par la fonction de sujet (S). D'autre côté, les écarts de la classe de mots se provoquent aux 19 mots dans 16 constructions dominés par la classe de verbe (V). D'autre conclusion répondant à la deuxième problématique, les sujets apparents « il », les sujets réels et les sujets trouvés dans la langue cible (LC) se rélient. Le sujet apparent « il » est le sujet dans les constructions impersonnelles, on peut trouver le verbe essentiellement impersonnel. Au contraire, les sujets réels trouvés dedans, ils sont les sujets qui se construisent personnellement une phrase impersonnelle. À l'opposition, les sujets trouvés dans LC venant de la fonction complément indirect (CI) sont les sujets qui se construisent personnellement la phrase impersonnelle. Cependant, les sujets réels sont le complément direct (CD) ou prédicat contenant le CD.

Mots clés : constructions impersonnelles, écarts de la structure, écarts de la classe, fonction

INTRODUCTION

Avec plus de 200 millions de francophones dans le monde, le français devient la onzième langue la plus parlée. En Europe, elle est d'importance comme d'ensemble des langues romanes si bien qu'elle est parlée partout. De même, en Asie, il y a quelque pays francophone : le Cambodge, les Philippines, le Laos, la Thaïlande, etc. Dans ces pays, il se trouve beaucoup d'apprenants de cette jolie langue non seulement dans les pays francophones mais aussi dans les pays non-francophones comme l'Indonésie. (diplomatie.gouv.fr/)

En Indonésie, on peut trouver plusieurs universités où l'on peut apprendre le français. En l'apprenant, il est certainement trouvé le cours traduction dans l'apprentissage, particulièrement à l'Université de Medan (Unimed). Le cours de traduction qui se divise en deux, « Thème » et « Version » parle d'une action de traduire la langue source (LS) en langue cible (LC). Le cours *Thème* consiste à faire passer un texte indonésien en français. Alors que le cours *Version* est de français en indonésien.

En faisant la *Version*, ce n'est pas seulement de parler des vocabulaires, la structure et la grammaire qu'on doit connaître bien mais il faut être attentif aussi à quelques aspects

dans la langue source comme la culture, la méthode et le principe de la traduction pour que la communication ne soit pas mal comprise. Alors, la *Version* est un cas à approfondir, d’autant plus pour les étudiants sans laquelle ils ne peuvent valider leurs études universitaires.

À côté de tout ça, faire la *Version* va être très difficile si les *sujets* utilisés dans la langue source n’existent pas dans la langue cible. L’un de ces *sujets* pour les apprenants du français en Indonésie est les constructions impersonnelles. En théorie, il n’existe pas car l’indonésien possède de différences grammaticales et structurales que le français. Néanmoins, ce sujet n’est pas intraduisible. Si l’on peut le traduire, par conséquent, il va provoquer les écarts ou les changements de la traduction.

Les écarts sont généralement trouvés dans une œuvre traduite, et aussi trouvés en types variés. Mais, par rapport au sujet parlé, le type des écarts qui va exister est les écarts de la structure. C’est l’un des types des écarts dans lequel on doit savoir comment analyser une phrase en structure fonctionnelle ou les fonctions syntaxiques. Donc, les écarts constatés de la traduction des constructions impersonnelles sont les écarts de la structure qu’on peut savoir après avoir analysé toute la phrase en structure fonctionnelle.

Les constructions impersonnelles sont les phrases qui s’utilisent toujours à la troisième personne du singulier dont le sujet principalement « il » est implicite. Autrement dit, le sujet « il » dans ces constructions est sujet apparent qui représente le sujet réel. En opposition, on peut trouver le sujet réel dans quelques types dans ces constructions. Le sujet réel habituellement en catégorie Nom (N) placé après les verbes.

Trouvé moindrement la recherche du sujet parlé, il indique que ce matériau doit être approfondi pour que les apprenants comprennent plus.

Tableau 1. Les écarts de la structure et de la classe

No.	Phrase Française	Phrase Indonésienne
1.	<u>Il y aurait un pasteur</u> Suj. V Comp. du V.impers. <u>dans la famille.</u> Comp. de Ph.	<u>Seorang pendeta akan hadir</u> <i>Subjek Modal. Predikat</i> <u>dari keluarganya.</u> <i>Ket.</i>
2.	<u>Il pleuvait toujours.</u> Suj. V Comp. du V. impers.	<u>Selalu ada hujan.</u> <i>Subjek Predikat Pel.</i>
Suj.	: Sujet	Comp. de Ph. : Complément de phrase
V	: Verbe	<i>Modal.</i> : <i>Modalitas</i>
Comp. du	: Complément du	<i>Ket.</i> : <i>Keterangan</i>
V. impers.	verbe impersonnel	<i>Pel.</i> : <i>Pelengkap</i>

En regardant les exemples écrits au-dessus, on peut conclure que ce type des phrases (les constructions impersonnelles) est absolument différent que leur équivalence en indonésien. En outre les fonctions syntaxiques divisées en quelques types sont diverses. Les phrases françaises sont trouvées fréquemment complexes. C’est-à-dire, il faut se composer au minimum de sujet et prédicat.

Dans ce cas-là, en regardant la phrase numéro 1 dans le tableau, la phrase française se divise en quatre fonctions syntaxiques différentes, toutefois la phrase équivalente, indonésienne se divise en 3 fonctions syntaxiques différentes. Cela nous centralise au problème que le nombre de fonctions syntaxiques trouvées dans la langue source change possiblement à la langue cible. Non seulement ça, l’autre problème qu’on peut trouver, c’est un déplacement du sujet « il ». La phrase numéro 1, le sujet (Suj.) dans la phrase française sont « il », en indonésien, il se dit lexicalement « *dia* ». En revanche, dans la phrase indonésienne, le *subjek* (S) est « *seorang pendeta* », en français, *seorang pendeta* se dit

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Conditions météorologiques, il se trouve une construction qui s'écarte en structure, c'est le S et l'une autre construction qui ne s'écarte pas structurellement mais il provoque l'écart de la classe. Et la 2^{ème} donnée se compose d'un mot s'écartant en classe ; **pleuvoir (V) =>hujan(N)**.

Locutions composées du verbe « faire », l'une des 3 constructions s'écarte en structure (la 3^{ème} donnée) et les 2 autres constructions ne provoquent pas les écarts de la structure. Puisqu'il ne se trouve pas significativement les écarts de la structure dans ce type, nous pouvons remarquer que ce type provoque possiblement les autres écarts. Et des 3 constructions, on ne trouve rien d'écarts de classe de mots dans ce type-là.

Présentatif « il y a », deux des quatre constructions s'écartent comme (CVI =>S), et deux autres constructions (8^{ème} et 9^{ème} donnée) s'écartent comme (M, V, CVI =>S ; V, CVI =>S). Cela indique que la fonction de CVI dans la langue source (LS) devient la partie de S dans la langue cible (LC). Et il y a deux (8^{ème} et 9^{ème} donnée) des quatre constructions qui s'écartent en classe de mots. C'est le même mot ;

il y a (V) => ada (A)

Suivis d'un nom, dans les 3 des 4 constructions, les sujets (S) dans la langue cible (LC) viennent des fonctions différentes (Introuvable, CI, CP) cependant la même fonction de complément du verbe impersonnel change comme (CVI =>CD). Contrairement, il y a une construction qui change en phrase averbale. Et il y a deux mots dans les deux (12^{ème} et 13^{ème} donnée) des quatre constructions dans ce type qui change en classe de langue source (LS) à la langue cible (LC).

entière (A) => seluruh(Dét) et temps (N) =>lama (A)

Suivis d'un infinitif, dans ce type, trois des cinq constructions où les sujets (S) dans la langue cible (LC) viennent des CVI, mais les autres viennent des CVI et Introuvable. Et les CVIs dans la langue source (LS) se transforment en quelques fonctions différentes comme S + V ou S + CI / CD / CN. Et il se trouve les écarts de classe de mots dans toute la construction de ce type.

Dans la 14^{ème} et 17^{ème} donnée, il existe le même mot ;

suffire (V) =>cukup (Adv)

Il y a deux mots écartés en classe dans la 15^{ème} donnée ;

falloir (V) =>harus (Adv) et premier (A) =>satu (Dét)

Dans la 16^{ème} donnée, il existe un mot écarté en classe de mots ;

folle (A) =>kegilaan (N)

Deux mots écartés en classe de mots dans la 18^{ème} donnée ;

beaucoup (Adv) =>banyak (A) et sous (Prép) =>belakang (N)

Suivis d'une complétive et proposition, ce type-là, les sujets dans la langue cible viennent des fonctions CVI (3 constructions) et CI (1 construction). Les CVIs sont transformés en plusieurs fonctions différentes habituellement changés comme S + V. Et il y a deux constructions qui s'écartent en classe de mots.

Dans 21^{ème} donnée ;

être (V) => sebagai (C) et toutes (A) => semua (Dét)

Dans 22^{ème} donnée ;

pour que (C) => begitu (Adv)

Adjectif suivis d'une complétive ou d'infinitif, peu similaire au type ci-dessus, des trois sujets dans les quatre constructions de la langue source (LS) viennent de la fonction complément du verbe impersonnel (CVI). De plus, les CVIs se convertissent au minimum deux

fonctions principales (S + V). Et on peut trouver deux mots écartés en classe de mots dans les deux des quatre constructions.

Dans la 25^{ème} donnée ;

aller (V) => *akan (Adv)*

Dans la 26^{ème} donnée ;

continuellement (Adv) => *terus (V)*

Verbes transitifs à valeur événementielle, tous les CIs dans ces constructions sources se passe seulement à la fonction de sujet (S) dans la langue cible. De plus les CVIs changent au minimum en deux fonctions comme V + CI / CD. Et il se trouve seulement dans l'une des quatre constructions laquelle on peut trouver le mot écarté dans la 30^{ème} donnée ; **égaré (A)** => *disesatkan (V)*

Les relations entre le sujet apparent « il », les sujets réels et les sujets qu'on trouve dans la langue cible (LC), on peut tirer un exemple. Dans la 27^{ème} donnée, **S'il arrivait à ma mère de chanter en français Le Roi des Aulnes, je me bouchais les oreilles.**

De chanter en français Le Roi des Aulnes est la partie du sujet réel, et il répond à la question « Qu'est-ce qui se passerait ? ». **Chanter en français Le Roi des Aulnes** aurait lieu.

Ma mère est le CI, et il répond à la question « Qui le fait ? ». C'est **ma mère**.

Alors, la construction traduite, *Bila ibuku bernyanyi Le Roi des Aulnes dalam bahasa Prancis, aku tutup telinga*. Si l'on le fait passer à langue française mais il reste encore **personnellement**, donc ça peut, **Si ma mère chante en français Le Roi des Aulnes, je me bouchais les oreilles**. Si on va l'analyser en structure, comme celui-ci,

Si ma mère chante en français Le Roi des Aulnes, j'aime boucher les oreilles.

Sub. Suj. (1) V (1) M CD Suj.(2) V (2) CD

Cela indique que les mots « **ma mère** » sont le S et « **chante en français Le Roi des Aulnes** », c'est le prédicat contenant le CD. **Sub - Suj.(1) - V(1) - M - CD - Suj.(2) - V(2) - CD**, il est pareil que les structures en phrase traduite si on traduit mot à mot.

CONCLUSION

Basé sur les résultats par rapport aux écarts constatés dans la traduction, toute la construction est tout à fait écartée malgré qu'elle ne s'écarte pas en structure ou en classe.

1. **Écarts de la structure**, des 30 constructions impersonnelles, on peut découvrir 27 constructions se produisent les écarts de la structure comme celui-ci :

S => Introuvable (LS =>LC)

Des 27 constructions le complément qui se présente en générale dans les constructions impersonnelles nommé complément du verbe impersonnel (CVI), il s'écarte significativement en structural mais il ne s'écarte autant que sujet (S), il s'écarte comme : langue source (LS) => langue cible (LC).

CVI => S

CVI => S, P

CVI => S, P, Pel.

CVI => S, Modal., P

CVI => S, Modal., P, O

CVI => S, Modal., P, Ket.

CVI => Ket.

CVI => O

CVI => Pel.

CVI => P, O

CVI => P, Ket.,

CVI => S, O, Ket.

CVI => P (1), O, P (2), Ket.

Ce sont les deux fonctions qui s'écartent significativement : le sujet (S) et le complément du verbe impersonnel (CVI).

Écarts de la classe de mots, selon les données, nous trouvons 19 mots écartés en classe de mots dans 17 constructions.

2. Après avoir analysé, nous pouvons en tirer la conclusion que le sujet apparent « il » est le sujet dans les constructions impersonnelles dans lesquelles on peut trouver le verbe essentiellement impersonnel. Au contraire, les sujets réels trouvés, ce sont les sujets qui changent possiblement d'une phrase impersonnelle en phrase personnellement. À l'opposition, les sujets qu'on trouve dans la LC viennent de la fonction CI. Ce sont les sujets qui se construisent personnellement de la phrase impersonnelle cependant les sujets réels sont le CD ou prédicat contenant le CD. Autrement dit, les phrases cibles où le S venant des sujets réels et ou CIs sont les phrases en voix actives des constructions impersonnelles.

BIBLIOGRAPHIE

- Alwi, H. 2003. *Tata Bahasa Baku Bahasa Indonesia*. Jakarta : Balai Pustaka
- Arikunto, S. 2006. *Prosedur Penelitian : Suatu Pendekatan Praktik*. Jakarta : Rineka Cipta.
- Bogacki, K. 2000. *La Traduction et les Limites de la Fidélité*. *Studia Romanica Posnaniensa*. p. 29-40. vol XXV/XXVI.
- Catford, J. C. 1965. *A Linguistic Theory of Translation*. London : Oxford University Press.
- Couteau, J. 2009. *Kata-Kata Jean Paul Sartre*. Jakarta :Kepustakaan Populer Gramedia.
- Guerin, F. 2009. *Les Fonctions Syntaxiques dans la Théorie Fonctionnaliste d'Andre Martinet*. P.U.F./*La Linguistique*. Vol. 45. P. 81-86.
- Laddont-Grammant, R. 2002. *Linguistique et Communicative*. Barcelom. Bibliothèque de Laffont.
- Le Goffic, P. 1993. *Grammaire de la Phrase Française*. Paris : Hachette.
- Monnerie, A. 1987. *Le Français au Présent*. Paris : Didier.
- Sartre, J.P. 1964. *Les Mots*. Paris : Editions Gallimard.
- Sugiyono. 2011. *Memahami Penelitian Kualitatif: Lengkapi Contoh Proposal dan Laporan Penelitian*. Bandung : Al-Fabeta.
- Syamsuddin et Damaianti. 2009. *Metode Penelitian Pendidikan Bahasa*.